

L'ETUDE DES PERSONNAGES DANS "LE GRAND MEAULNES" D'ALAIN FOURNIER

Doç. Dr. Ayşe KIRAN*

0. Introduction

Le roman d'Alain-Fournier, par sa modernité et originalité était une source d'inspiration pour plusieurs critiques; jusqu'aux années 60 ils ont plutôt adopté les méthodes biographique et/ou psychanalytique, dans les années 70 l'influence des études linguistiques et les méthodes d'analyse de Vladimir Propp se font sentir. Vers les années 80 les recherches sémiotiques ont apporté une nouvelle dimension aux analyses littéraires.

Dans ce travail nous nous efforcerons d'analyser la structure des personnages du roman avec les moyens offerts par les méthodes sémiotiques.

1. Les personnages

Le roman porte comme titre *Le Grand Meaulnes*, le surnom d'Augustin Meaulnes. Ce titre pousse le lecteur à intensifier son attention sur ce personnage central. C'est lui qui vit une passion sans issue avec Valentine Blondeau, c'est lui qui unit Valentine Blondeau et Frantz de Galais, frère d'Yvonne, et d'autre part c'est lui qui est la cause des malheurs d'Yvonne de Galais et de François Seurel et de lui-même. Meaulnes est donc à la fois un soutient pour l'union des autres et un obstacle pour celle de lui-même.

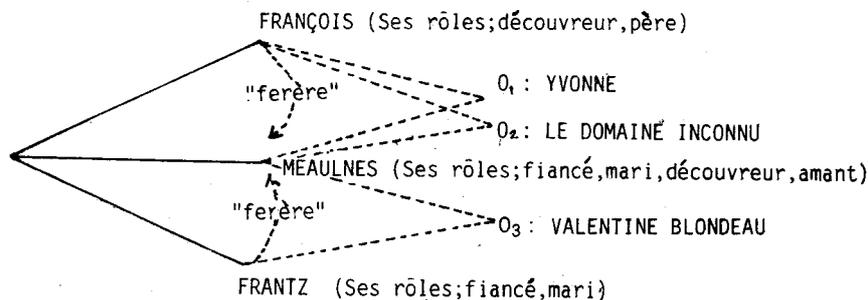
Lorsqu'on étudie le roman, on constate que les trois héros masculins se présentent presque toujours deux à deux, comme s'il se doubleraient, François-Meaulnes, Frantz-Meaulnes, François-Frantz. Une seule fois et pour une brève période ils se réunissent à Saint-Agathè. Cette constatation nous amène à dire que dans le roman il y a un seul personnage qui assume trois rôles, ou bien un seul personnage à trois faces.

* Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Öğretim Üyesi.

François et Meaulnes ont le même objet de désir; retrouver le domaine et Yvonne de Galais. Tandis que François retrouve le domaine, Meaulnes se marie avec Yvonne. Mais c'est François qui tient compagnie à Yvonne pendant l'absence de son ami, élève leur fille. Il est possible de dire qu'ils tiennent par alternance le rôle de découvreur, de fiancé, de mari et de père.

Frantz et Meaulnes ont aussi le même objet de désir; retrouver Valentine. Meaulnes la trouve vit une passion avec elle mais il remet à Frantz, pour que ce dernier puisse se marier avec elle. Encore une fois, les deux héros tiennent par alternance le rôle de fiancé, de découvreur et d'amant, et de mari.

Entre Frantz et François il n'y a que le pacte qui les relie. Ils ont le même nom, l'un en Français, François, l'autre en Allemand, Frantz. Meaulnes se fait passer pour le frère de Frantz et de François. Meaulnes appelle François son "frère" (p. 144).¹ Frantz a aussi droit à la même appellation "mon frère d'aventures" (p. 256). Seul, François se rend compte des dangers de la domination de Frantz, car sous son règne le plaisir s'accompagne de désordre et sa présence met tout en doute. François ne révèle pas le dédain qu'il ressent pour la comédie de Frantz, à cause de son amour pour sa soeur, Yvonne. En bref, c'est Meaulnes qui relie François à Frantz. Nous nous proposons de visualiser la structure des trois personnages de la façon suivante.



Frantz connu à la fin d'une fête étrange, dans un espace onirique, représente le rêve. François sage, raisonnable, qui parle selon le bon sens, connu dans un espace certain représente la réalité. Meaulnes qui connaît ces deux garçons et ces espaces, les unit dans sa personnalité.

2. Les personnages et les contrats d'amour

Le fil conducteur qui relie les personnages est l'amour. Entre cinq personnages, il y a quatre relations amoureuses. L'amour entre Meaulnes

1. Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, Ed. G. P., Coll. Super, Nantes, 1957. Toute indication de page entre parenthèses se réfère à cette édition.

et Yvonne, entre François et Yvonne, entre Meaulnes et Valentine, entre Frantz et Valentine.

2.1 *L'amour entre Meaulnes et Yvonne*

Cet amour naît, nous le savons lors d'une fête étrange dans un espace où le réel et le rêve se confondent. Un an et demi après il la retrouve lors d'une autre fête. L'équilibre du roman exige une autre fête de la réalité pour faire pendant à celle de l'illusion. Dans cet espace réel, Meaulnes ne sentira d'abord qu'un vide douloureux, une "impuissance à être heureux" (p. 198), comme si la jeune fille n'était plus la même. Elle n'est plus la même, parce que lui n'est plus le même, parce que lui n'est plus aussi pur qu'au moment de son évasion. L'esprit de Meaulnes est obsédé par le rêve, il ne voit pas la vie comme elle l'est. Il la veut comme elle a été, Meaulnes ne peut pas se reconcilier avec la vérité. Parce que, pour lui, le réel se révèle constamment menteur et décevant. Lorsque Meaulnes, Yvonne et François se sont réunis lors de la deuxième fête, on dirait qu'un écran invisible les sépare. Incapable de démêler le rêve de la réalité, Meaulnes ne peut accepter Yvonne sans l'ambiance de la fête étrange. Même après le mariage, ils restent étrangement éloignés de la réalité et du présent.

Les symboles qu'Yvonne veut partager avec Meaulnes sont les mêmes que ceux qui l'entourent lors de la fête étrange; les "jouets de petite fille, toutes [les] photographies d'enfant" (p. 214).

Pourquoi Meaulnes s'enfuit-il au moment où son bonheur semble enfin assuré? Parce qu'Yvonne n'incarne pour lui le paradis que tant qu'elle restera inaccessible. Possédée, elle cesse d'être le rêve, elle n'est plus l'objet du désir de Meaulnes. Aussi faut-il reconnaître qu'en amour, le mariage est une chose impossible et pourtant la seule solution, selon Fournier; bonheur et désir sont incompatibles. Consentir au bonheur, c'est devenir infidèle au rêve. Il part aussi, tout simplement parce qu'Yvonne étant un être humain, ne peut longtemps combler son désir. Le rôle d'Yvonne est d'offrir au désir de Meaulnes un objet provisoire. A son retour pourquoi Meaulnes ne retrouve-t-il pas sa femme qui l'attend avec leur fille. L'explication biographique n'est pas suffisante. Si la châtelaine ne mourrait pas pendant l'absence de Meaulnes, celui-ci de retour aux Sablonnières, vivrait une vie qui, extérieurement du moins, le mettrait au même niveau que Frantz; lui aussi revenu, mais pour mener une existence "normale". Frantz fera précisément ce qu'Alain-Fournier a toujours eu peur de faire, après des années vagabondes, se ranger, c'est-à-dire se marier. Or, il faut absolument que Meaulnes reste plus grand que tous les autres personnages, en un mot, qu'il reste le *grand* Meaulnes. Il ne peut pas finir sur le même plan que les autres; il ne faut pas que nous le voyions satisfait à la fin.

2.2 *L'Amour entre François et Yvonne*

L'Amour de Meaulnes pour Yvonne chasse un autre amour, celui de François pour Yvonne. Les deux passions irréalisables se rejoignent et trouvent une "réalisation" par le truchement de la situation où François prend la place et les responsabilités de Meaulnes auprès d'Yvonne. Sans avoir les droits, ni les satisfactions du vrai mari. Quoique la "réalisation" soit trompeuse, le "mariage, un mariage blanc, l'amour de François est véritable et profond, mais il recèle la mort".²

C'est par les yeux émerveillés de François que nous voyons ce petit monde et que nous suivons les aventures des trois garçons. Mais il faut qu'un génie vienne et lui fasse prendre conscience de son talent de raconter les souvenirs. Autrement ce talent resterait endormi au fond de son âme. Et ce génie qui lui fait prendre conscience, c'est Meaulnes. Meaulnes est le poète qui donne forme aux créations de son âme paisible. François, il est vrai, n'est pas comme Meaulnes, un gonze auprès de qui tout est possible; il n'a pas non plus ce goût de l'extraordinaire, du risque, des gestes romanesques qui caractérisent Frantz. A côté de ces deux compagnons, François est l'enfant sage et raisonnable dans ses actions ou ses paroles pleines de bon sens. Mais ce bon sens suffit-il pour que nous fassions de François le représentant de la réalité. Rien ne saurait plus faux sans doute. François, lui aussi, il est, dans le secret. Il a part au rêve, non seulement par *cette amitié plus pathétique qu'un grand amour* qui l'unit à Yvonne, mais aussi par ses désires, ses espoirs. D'ailleurs quoi de plus humain et de plus beau que l'amitié de François pour Yvonne. Ainsi Seurel est lié à la merveille, même extérieurement, par la rencontre qu'il fait, lui aussi, d'avec Yvonne de Galais.

Si on prête attention, on remarquera que la rencontre d'Yvonne avec Meaulnes dans un espace de rêve, se déroule comme un conte de fée, tandis que son arrivée chez Florentin est comme une parodie de conte de fée. Ce qui complique la chose, c'est le fait que celle dont François est amoureux est la vraie Yvonne, la jeune fille sage et sérieuse qui veut devenir institutrice comme l'est François. L'heureuse famille qui les entoure est ce qui leur convient à tous les deux. Mais leur amour pour Meaulnes les rend tous les deux aveugles. C'est François qui prend en quelque sorte la place de Meaulnes et charge de ses responsabilités, ce qui permet de lier l'image de la vierge-mère à celle du mariage pur, séparé de la chair et pourtant dénaturé.

Le fait que l'amour trop sage et trop pur de François soit récompensé de cette lugubre façon et que quand, il lui est enfin permis de tenir

2. Marie Maclean, **Le Jeu suprême**, Ed. José Corti, Paris, 1973, p. 41.

Yvonne dans ses bras, elle soit déjà un cadavre, tout cela n'est pas loin de la perversion. Les cheveux blonds d'Yvonne sont devenus "des cheveux morts qui ont un goût de terre" (p. 240). La mort d'Yvonne et celle de son père rendra François pour un an maître des Sablonnières. Et quand à la fin, il revoit son grand ami, bien qu'elle soit affectueuse, sa réaction est paradoxale. Le retour de Meaulnes laisse François "effrayé et désespéré" (p. 264). Le désir inassouvi de François a des conséquences plus intéressantes qu'il n'y paraît à première vue. Bien qu'il soit le narrateur, le complice, le confident, il reste observateur; celui qui voit sans avoir, qui aime sans jouir. Cette initiation, à partir de laquelle la créativité de l'esprit triomphe de la stérilité du corps, est lente à venir.

2.3 *L'Amour entre Meaulnes et Valentine*

Meaulnes a eu à Paris, au moment où il croyait Yvonne de Galais perdue pour toujours, un amour coupable qui sera une des causes de son départ, le lendemain des noces. Meaulnes, sans le savoir, rencontre Valentine, la fiancée de Frantz et cette rencontre, précisément, devient la cause de sa chute. Le parallélisme entre Yvonne et Valentine est très marqué. La première pensée de Meaulnes lors de sa rencontre avec Yvonne a été "une jeune fille excentrique, peut-être une actrice qu'on a mandé pour la fête" (p. 79). Si Yvonne de la première partie apparaît, à première vue, comme une princesse lointaine et une fée, la Valentine de la troisième partie figure comme une cendrillon et une pierrette. Tout comme chez Yvonne, il remarque "un peu de poudre (...) aux ailes" (p. 124) de son nez, mais tandis que ce trait accentuait les perfections d'Yvonne, ce sont les défauts de Valentine qu'il fait ressortir. Si Yvonne est une princesse blonde, Valentine est une pierrette aux cheveux foncés. Si Yvonne est une aristocrate, Valentine est capable de tenir tête à la misère et à douleur. Or, nous n'observons pas cette audace, ce courage chez Yvonne.

Valentine est appelé "Pierrot" (p. 68) la première fois qu'on parle d'elle lors de la fête étrange. Meaulnes la décrit aussi comme "un pierrot coupable" (p. 249). C'est le personnage qui relie le rêve de la fête étrange à la réalité du monde qui l'entoure. Pourquoi Meaulnes abandonne-t-il Valentine? En essayant de se lier à Valentine, il a cédé à la vie ordinaire, et il sent déjà que cette vie implique la mort du rêve. C'est parce qu'il a trahi son rêve qu'il se croit incapable de retrouver son Yvonne. "S'accommoder du réel, pour lui, c'est-à-dire, se marier avec Valentine, c'est profaner le rêve; et chaque fois qu'il a essayé de le faire, il ne lui est resté au fond de l'âme que rancune et déception".³ C'est exactement le cas

3. Walter Jöhr, **Alain-Fournier. le paysage d'une âme**, Ed. Langages, à la Baconnière, Neuchâtel, 1972, p. 62.

d'Alain-Fournier. Dans toutes ses relations il quittait ses maîtresses, comme Valentine. Il serait facile de citer des lettres qui montreraient bien jusqu'à quel degré de cruauté, il est capable d'aller et à quelles douloureuses épreuves, il soumet les jeunes femmes qui pourtant témoignaient pour lui d'un attachement réel et profond. Fournier leur demande l'impossible; il veut tout. Il ne veut même plus qu'elles vivent dans cette vie terrestre, et lorsqu'il s'aperçoit qu'elles ne peuvent correspondre à cette image de perfection qu'il porte en lui, ce sont les injures, les reproches sanglants, les coups et la rupture. Sa liaison avec Jeanne B. en 1910, opère chez lui une des prises de conscience qui a pu l'impressionner profondément et même définitivement. Cette relation ne pouvait pas ne pas laisser de traces dans *Le Grand Meaulnes*. "Ce sera un des plus beaux personnages de mon livre"⁴ écrivait-il à Jacques Rivière en 1908. Jeanne B. était belle, intelligente, surtout compréhensive. "Elle avait toutes les qualités sauf la pureté. C'est pourquoi il l'a abandonnée et insultée".⁵ Ainsi il se prouve à lui-même qu'il n'a pas trouvé le vrai amour. L'écart entre son rêve et ce que la femme peut lui donner est si grand qu'il l'exaspère et lui donne envie de se venger.

La faute que Meaulnes commet dans le roman n'est pas une faute charnelle, mais une faute encore plus grave, le manque de foi. Une fois qu'on n'y croit plus, le château en Espagne s'écroule vite et les malheurs se suivent. Si Meaulnes part le lendemain de ses noces pour réparer une faute, c'est parce qu'il a trahit son rêve, Yvonne. Valentine n'est qu'un prétexte, tout comme l'appel de Frantz. Ce prétexte permet à Meaulnes de fuir un bonheur dont il se sent indigne. On pourrait se demander toutefois, pourquoi Alain-Fournier pour justifier la séparation cruelle des jeunes mariés a cru devoir inventé un moyen aussi fragile.

Dans la vie d'Alain-Fournier, il y a eu deux amours, celui pour Yvonne de Quievrecourt *d'une pureté presque épouvantable à souffrir* et celui coupable et dégradant à ses yeux, pour plusieurs autres jeunes filles. Il fallait dans le roman, il y eût l'un et l'autre, puisque c'est toute sa vie que l'auteur voulait mettre dans son livre.

2.4 *L'Amour entre Frantz et Valentine*

Frantz de Galais est le seul personnage qui reste comme un personnage de conte, avec son envie de se marier à dix-sept ans, avec ses apparitions inattendues et avec ses caprices enfantines. Puisque pour lui "le temps des fantasmagories" (p. 210) n'est jamais passé. Son conte s'achève à la

4. Jacques Rivière et Alain-Fournier, **Correspondance t.IV 1905-1914**, Gallimard, Paris 1946 p. 141.

5. Water Jöhr, op. cit., p. 61.

manière d'un vrai conte. Mais ce résultat n'est heureux qu'au niveau du conte. Le prince et la pauvre se marient. Au niveau du récit le "happy end" de Frantz représente une sorte de suicide volontaire où la vraie vie se trouve sacrifiée en faveur d'un retour au monde de l'enfance. Parce que le monde de Frantz est celui de l'illusion et il ne veut pas en sortir. L'histoire de Frantz n'a aucun rapport avec la réalité. Toute l'histoire de ses fiançailles fait partie du monde de l'enfance. Toute l'histoire de ses fiançailles fait partie du monde de la magie. Autrement dit, il régle sa vie non sur la raison, mais sur la magie. A dix-sept ans, d'une part il veut se marier et de l'autre il ne veut pas grandir et dit à Jasmin Delouche, "Quelle idée de faire l'homme à dix-sept ans" (p. 118).

Notons bien le nom du "meneur-de-jeu" (p. 127). Frantz de Galais est nom, non seulement romanesque, mais aristocratique. Evidemment, au niveau simpliste, de Galais s'explique comme une invention qui remplace de Quievrecourt. Mais n'oublions pas les rapports étroits qui relient l'aristocratie au jeu. Seule, la noblesse pouvait se permettre des luxes tels que l'amour courtois ou même des fantaisies du monde telle les déguisements de la fête étrange. En bien Frantz est le prince du royaume des enfants, l'aristocrate qui peut se permettre de transformer la vie entière en jeu.

Alain-Fournier avait peu d'estime pour les aristocrates. Dans une lettre à Rivière, il disait que les jeunes aristocrates "avaient des âmes médiocres; ils se sentaient coupables, ils semaient partout le désespoir, ils étaient désempés".⁶ C'est le portrait exact de Frantz. Son père et sa soeur ont tout fait pour le maintenir dans ce sentiment d'aristocrate. Il a sa maison à lui où il n'est entouré que d'enfants. Presque enfant encore, il compte épouser la femme qui, croit-il, va venir partager sa vie d'enfant. Mais la fiancée reste tout près de la réalité. Valentine dit franchement "qu'elle était une couturière et non pas une princesse" (p. 90). C'est la vraie Valentine. Elle est, nous l'avons dit, capable de tenir tête à la misère plutôt que de devenir la châtelaine d'un enfant. Pour la première fois Frantz est en face de la réalité. Valentine, une adulte ne trouve pas le chemin du royaume enfantin: elle quitte Frantz. Mais ce contact avec la réalité reste fugitive. Après son suicide manqué, Frantz commence à mener une vie de bohémien et il lui semble ainsi recommencer son enfance. Comme il se comporte d'une manière enfantine, son bonheur dépend des autres. C'est Meaulnes qui ramène Valentine aux Sablonnières.

6. Jacques Rivière et Alain-Fournier, op. cit., p. 258.

Quant à Valentine aux yeux de Frantz, elle est Cendrillon, plutôt que femme, épouse qui convient à la fantaisie de Frantz. Celle qu'aime Frantz est une simplification de Valentine, tout comme celle qu'aime Meaulnes est une simplification d'Yvonne, car toute idéalisation simplifie. Alain-Fournier fait de Valentine une sorte de reflet d'Yvonne, tout comme Frantz et François qui sont les doubles de Meaulnes. Valentine est faite plutôt de deux images telles qu'elles existent dans la seule imagination de Meaulnes et de Frantz.

La symétrie est bien établie. La vraie Valentine ne devient pas la femme de Meaulnes, tout comme la vraie Yvonnene devient pas celle de François. Seul, Frantz promet une vie conjugale.

A la fin du roman chacun ira de son côté et François devra se reconcilier, avec la réalité, vide, comme si rien ne s'était passé.

3. Recapitulation

A la fin de ce travail nous observons deux structures, la première étant ternaire, deuxième, binaire.

La première est constituée de trois héros masculins qui se doublent deux par deux; François-Meaulnes, Frantz-Meaulnes. Cette structure ternaire déjà étudiée est accentuée par le double rôle de Meaulnes qui est à la fois "frère" de François (p. 146) et de Frantz (p. 256), de deux êtres opposés. Par ailleurs il assume le rôle de vrai fiancé et de mari (même si ce deuxième ne dure qu'une nuit) auprès d'Yvonne révee et idéalisée, et le rôle de vrai amant et de faux mari auprès de Valentine réaliste.

Tandis que François vit dans un monde réel et certain, Frantz habite dans un monde enfantin et onirique. Quant à Meaulnes, lui, il connaît ces deux mondes et il n'est heureux que dans le monde de Frantz. Le monde des réalités, des certitudes le rend malheureux et il essaye, en vain, de regagner le monde de rêve et d'aventures. C'est pourquoi peut-être a-t-il quitté le monde de François à la fin du roman.

La deuxième structure est constituée de deux héroïnes; Yvonne et Valentine. Ces deux femmes qui ne se sont jamais rencontrées fonctionnent la structure ternaire. Si Yvonne est l'amour inespérée de François, et l'épouse de Meaulnes, Valentine est l'amour abandonnée de Meaulnes et l'épouse de Frantz. Les deux femmes jouent donc deux rôles; Yvonne étant l'héroïne du monde onirique et Valentine celle du monde réel, elles relient, donc ces deux mondes. Nous nous permettons de faire deux remarques finales sur les rôles d'Yvonne. Contrairement à Valentine qui

ne connaît que le monde du réel, Yvonne évolue dans dans les deux mondes. Elle connaît le monde de Frantz et de Meaulnes et celui de François. Yvonne trouve à la fois le bonheur et la mort dans le monde des réalités, et tout comme Meaulnes, elle le quitte. Deuxième rôle important d'Yvonne est de lier les trois personnages masculins; elle est la soeur de Frantz, l'amour et l'épouse de Meaulnes, et enfin l'amie et l'amour inespérée de François.

Nous observons donc que dans le fonctionnement des structures ternaire et binaire Yvonne joue le rôle de charnière et par conséquent les deux structures ont une relation d'interdépendance dans les deux espaces; l'un onirique, l'autre réel. Les cinq héros trouvent leur place à tour de rôle dans ces deux structures et dans ces deux espaces, ce qui donne le dynamisme au roman.

BIBLIOGRAPHIE

1. Alain-Fournier, **Le Grand Meaulnes**, Ed. G.P., Coll. Super, Nantes, 1957.
2. H.-A. Bourai, **Structure intentionnelle du "Grand Meaulnes" vers le poème romanceé**, Nizet, Paris, 1964.
3. Claude Herzfeld, **Le Grand Meaulnes d'Alain -Fournier**, Nizet, Paris, 1981.
4. Walter Jöhr, **Alain -Fournier, Le Paysage d'une âme**, à la Baconnière, Neuchâtel, 1972.
5. Marie Maclean, **Le jeu Suprême**, José Corti, Paris 1973.
6. Jacques Rivière et Alain-Fournier, **Correspondance. T. I. II. III. IV. 1905-1914**, Gallimard, Paris 1946.
7. Algirdas Julien Greimas, **Du Sens**,-Seuil, Paris, 1970.
8. Algirdas Julien Greimas. Josephe Courtès, **Sémiotique. dictionnaire raisonné de la théorie du langage**, Hachette, Paris, 1979.
9. Algirdas Julien Greimas, "Les actants, les acteurs et les figures" in Claude Chabrol, **Sémiotique narrative et textuelle**, Larousse, Paris 1973.